

Conférence Femmes de la FEPS du 14 mars 2016 à la Maison des Religions, Berne

## Je crois, tu crois, elle croit...

Identités chrétiennes dans une société multireligieuse

### Mot de bienvenue

par Esther Gaillard, membres du Conseil de la FEPS

Mesdames et Messieurs,

Chères déléguées,

Je me réjouis d'avoir l'occasion de vous accueillir aujourd'hui, au nom du Conseil de la FEPS, à cette Conférence Femmes qui a lieu dans un endroit extraordinaire. La Maison des Religions dans laquelle nous nous trouvons réunit sous le même toit des lieux de cultes alévi, bahaï, bouddhiste, chrétien, hindou, juif, musulman et sikh.

Ce projet, à ma connaissance unique au monde, a demandé 15 ans de préparation. Il constitue le lieu d'accueil idéal pour notre rencontre d'aujourd'hui, durant laquelle nous allons nous interroger sur notre identité chrétienne – ou nos identités chrétiennes - dans une société toujours plus multireligieuse.

La paix des religions au sein d'une société, est un bien fragile. Attentats suicides au nom de l'Islam, attaques d'églises chrétiennes par des extrémistes hindous, massacre des musulmans de Bosnie, actes antisémites en Suisse... chaque jour, nous pouvons découvrir dans les médias que les conflits religieux déchirent notre monde.

Evidemment, dans certains conflits, la religion est instrumentalisée pour justifier l'injustifiable. Toutefois, faire cohabiter différentes croyances et religions pacifiquement et harmonieusement est un défi pour toute société. Un défi auquel la Suisse est toujours davantage confrontée avec la sécularisation de ses habitants et l'arrivée sur son sol de nombreux migrants appartenant à d'autres religions.

Ces changements de notre société peuvent effrayer. La différence religieuse est en effet souvent synonyme de différence culturelle, de valeurs différentes. Certains craignent la remise en question de droits acquis de haute lutte, comme les droits des femmes et le principe de l'égalité entre femmes et hommes par exemple. Or comme le dit la sagesse populaire, la peur est mauvaise conseillère. Elle exagère les difficultés et empêche de voir les solutions.

Un autre écueil vers la paix des religions est l'indifférence. Vivre les uns à côté des autres en s'ignorant. Chacun se replie sur soi, restant dans l'ignorance... Or la tolérance à laquelle nous sommes appelés n'est pas de nous borner à « tolérer » l'autre à nos côtés, mais à reconnaître son existence et à véritablement vivre ensemble, à créer un avenir commun. Nous sommes appelés à entrer en dialogue.

Le dialogue permet une rencontre sur un pied d'égalité. Chacun des participants est là pour s'exprimer mais aussi pour écouter.

Le dialogue interreligieux peut avoir lieu à plusieurs niveaux. Il y a par exemple le dialogue entre responsables religieux.

La FEPS s'est engagée dans ce sens en initiant il y a dix ans la création du Conseil suisse des religions. Le Conseil des religions, qui réunit des responsables chrétiens, musulmans et juifs permet de mettre en avant les valeurs communes de paix, de liberté de pensée et de religion et de non-violence. Il joue un rôle important, notamment en tant qu'interlocuteur des autorités fédérales et de plateforme publique. Mais il n'est pas suffisant à lui-seul, surtout dans la perspective d'une Conférence Femmes. Le dialogue interreligieux à ce niveau tend en effet à exclure les femmes, les responsables religieux étant souvent exclusivement des hommes.

Il y a aussi le dialogue entre citoyens ou entre communautés locales

Le dialogue interreligieux ne concerne pas que les responsables religieux mais nous toutes et tous. Les liens créés entre voisins, entre amis ou entre communautés locales, vécus au quotidien sont autant de mailles qui forment l'ouvrage du vivre ensemble et permettent d'ancrer la paix des religions dans une société. Vivre ensemble ne va pas sans heurts, bien sûr et certains conflits deviennent avant tout visibles au niveau concret. La bonne nouvelle est que les relations qui survivent au conflit en deviennent d'autant plus fortes.

Le dialogue dans le respect des différences permet de créer des liens, mais aussi de remettre en question ses propres croyances, de faire mûrir sa propre foi. En ce sens, le dialogue interreligieux permet non seulement d'abattre les barrières entre communautés mais contribue également à créer des croyantes et croyants matures au sein de leur communauté. Le dialogue interreligieux permet ainsi de lutter contre le fondamentalisme et l'absolutisme, quelle que soit l'appartenance religieuse.

En ce sens, plutôt que de représenter un danger ou un reste de traditions obsolètes dans une société laïcisée, les religions deviennent une chance. Elles peuvent offrir à nos sociétés pluralisées des citoyens aptes au dialogue interculturel et des moyens de lutte contre le fanatisme.

En tant que chrétiennes et chrétiens, notre rôle est d'autant plus important, car il nous incombe, en tant qu'hôte, d'entrer dans une démarche d'accueil, d'initier le dialogue.

En Suisse, aujourd'hui, nous avons la chance de pouvoir créer des lieux comme celui où nous nous trouvons. Nous avons la chance de pouvoir choisir de cheminer vers une véritable paix des religions. Pour certains, ce chemin passe par leur pratique sociale ou spirituelle, pour d'autres il s'agit de répondre à une curiosité intellectuelle, pour d'autres encore, il s'agit d'une nécessité socio-politique.

Toutes ces démarches sont importantes et nous font avancer. Je me réjouis de participer à l'une d'entre elle aujourd'hui, grâce à cette Conférence Femmes.

Bienvenue à toutes et à tous ! Je vous souhaite de passer une journée passionnante, instructive et constructive.